

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 3 (1909-1910)
Heft: 4

Rubrik: Echos et nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

quels on est heureux de saluer de nouveau M. Hermann Suter et où l'on entend l'excellent pianiste W. Backhaus.

19 octobre. — Une date dans l'histoire musicale de la ville de Berne : M. Fritz Brun fait ses débuts de chef d'orchestre à la tête d'un groupe de musiciens imposant, soixante-quinze environ, mais dont la qualité (dans les instruments à vent en bois, surtout) aurait grand besoin d'être améliorée. N'importe, le héros du jour s'est affirmé immédiatement comme un chef de haute valeur. J'ai admiré sans réserve, pour ma part, l'aisance parfaite du geste, sa sobriété en même temps que sa précision. Si certaines parties de la symphonie en *sol* mineur de Mozart me parurent un peu lourdes et épaisses, il faut l'attribuer évidemment à la technique des instrumentistes d'une part, à l'erreur qui consiste, d'autre part, à faire exécuter cette musique fraîche et pimpante par un orchestre trop nombreux. Un ou deux pupitres de moins dans les instruments à archet, et la sonorité s'allégerait, prendrait peut-être même un peu de cette grâce fluide ou vaporeuse que l'œuvre du maître de Salzbourg évoque le plus souvent en notre esprit. Le III^{me} Concerto brandebourgeois de J.-S. Bach et l'Ouverture de *Léonore* N^o III complétaient le programme de l'orchestre... Mais c'est à vrai dire, dans l'accompagnement (?) du concerto de violon de J. Brahms que M. Fritz Brun a fait preuve des plus éminentes qualités de chef : fermeté et souplesse, profonde musicalité et faculté très marquée de se soumettre à l'interprétation du virtuose, d'épouser en quelque sorte les inflexions les plus ténues de son jeu. M. Carl Flesch fut, en cette première soirée, l'interprète superbe de l'œuvre de J. Brahms. Une certaine âpreté, sans nulle rudesse ni dureté d'ailleurs, me semble distinguer surtout le jeu de M. Flesch de celui de J. Thibaud. Elle ne saurait nous déplaire dans une œuvre comme celle de J. Brahms. On dit merveille, en outre, de l'exécution de la sonate en *sol* mineur de J.-S. Bach que je dus renoncer à entendre.

21 octobre. — Ici, de nouveau, le concerto de Brahms par M. Carl Flesch, au I^{er} Concert d'abonnement, sous la direction de M. Albert Meyer. L. v. Beethoven avec l'*Eroïca* et Weber avec l'ouverture de *Freischütz* complétaient le programme. Avec un orchestre également augmenté depuis l'an dernier, l'excellent musicien qui dirige depuis de longues années les destinées musicales de la ville, se prépare à inaugurer à son tour une nouvelle et superbe « Tonhalle ».

Echos et Nouvelles.

SUISSE

⑥ M. Emanuel Moor a composé cet été, si l'on en croit le *Monde musical* : quinze mélodies sur des poésies de V. Hugo, Ronsard, Musset et J. du Bellay ; quatre préludes pour violon seul ; un Adagio pour violoncelle ; une Sonate pour violon et orgue ; une Sonate pour piano ; des Préludes pour piano ; trois Préludes et un Concertstück pour harpe chromatique et orchestre.

⑥ M. I. Paderewski, qui est rentré à Morges, est en train, paraît-il, de remanier son premier opéra *Manru*. Il poursuit la composition d'une œuvre scénique nouvelle sur un livret de Catulle Mendès, *Sakountala* (sans doute d'après le beau drame de Kalidasa). Au commencement de ce mois, le grand pianiste se rend à Londres où le « London Symphony orchestra » exécutera, sous la direction de M. Hans Richter, sa Symphonie en *si* mineur.

⑥ Genève. Le programme des Cours d'esthétique de M. Edm. Monod intéressera sans doute vivement plusieurs de nos lecteurs. Le voici donc en entier :

INTRODUCTION. — Aperçu général du Cours : Dans quelle mesure la musique peut-elle, sans dérogation à sa nature vraie, exprimer l'âme humaine et représenter le monde extérieur ?

L'expression et la représentation en général.

I. — Mécanisme de l'expression musicale.

1^o ACTION DIRECTE : effets psychophysiologiques.

2^o ACTION INDIRECTE : grâce aux associations d'idées.

- II. — Valeur expressive des divers éléments de la musique.
Hauteur, intensité, timbre, mouvement et rythme, harmonie, tonalité, etc.
- III. — Contrastes expressifs obtenus par modification d'une forme donnée.
1^o *Modifications ressortissant à l'exécution.* Indépendance relative de l'exécutant vis-à-vis du compositeur.
2^o *Modifications plus profondes.* Transcription, imitation, variation, parodie et caricature musicales.
- IV. — Etendue et limites de l'expression musicale.
Sentiments. Concepts. Objets et phénomènes sensibles.
Puissance de l'expression musicale. Son indétermination relative. « *Stylisation* » et *idéalisation*.
- V. — L'expression dans la musique unie à d'autres arts.
1^o MUSIQUE ET GESTE. *Danse. Mimique. Pantomime musicale. Musique illustrée par la danse et les poses plastiques* (art d'Isadora Duncan).
2^o MUSIQUE ET PAROLE. *Titre. Programme* (poème symphonique). *Mélodrame. Musique vocale* (romance, chœur, oratorio, etc.).
3^o COMPOSÉS TRIPLES : *Ballet* (danse, musique, scène).
» QUADRUPLES : *Opéra* (musique, poésie, action dramatique, scène).
L'esthétique de Richard Wagner. La musique lyrique et dramatique.
- VI. — La place que tient l'expression dans l'évolution de l'art musical.
1^o HISTOIRE DES THÉORIES. Antiquité et moyen âge. Réforme des Florentins. Gluckistes et Piccinistes. Les esthéticiens modernes : Formalisme ; sensualisme ; idéalisme ; la musique, langage naturel du sentiment ; la musique, peinture sonore ; la musique, langage conventionnel.
2^o HISTOIRE DES ŒUVRES. L'homophonie antique. La polyphonie pure. La mélodie accompagnée (opéra italien). La polyphonie accompagnatrice et la musique moderne.

Ⓒ **Genève.** Le premier opéra nouveau monté par M. Constant Bruni, sera *Monna Vanna* l'œuvre dont on a tant parlé l'hiver dernier à la suite du différend entre les auteurs, MM. M. Maeterlinck et Henri Février.

Ⓒ **Genève.** M. Franek Choisy fera, à partir du 7 décembre, avec le concours de M^{lle} Jeanne Perrottet, une série de six concerts-conférences sur l'histoire de la sonate pour piano et violon. Aux programmes, sur lesquels nous aurons l'occasion de revenir, les noms de Senaillé, Porpora, Tartini, Purcell, Händel, Bach, Beethoven, Brahms, Sjögren, Grieg, Sinding, Winckler, Gœdicke, Fauré, Huber, Lekeu, Franck, Vincent d'Indy, F. Henriques et Rich. Strauss.

Ⓒ **Interlaken.** L'assemblée générale des actionnaires du Kursaal, sous la présidence du Dr Michel, a décidé à l'unanimité la construction d'une grande salle de concerts qui servira aussi à des représentations d'opéras et d'opérettes. La nouvelle salle qui complètera la luxueuse transformation du Kursaal est devisée à fr. 350.000.

Ⓒ **Lausanne.** Dans les loisirs forcés que lui a valu la disparition de la « Société de l'Orchestre symphonique », M. Alonso Cor de Las s'est souvenu qu'il est pianiste, ancien élève et ami d'Ant. Rubinstein, et qu'il accompagna dans ses tournées plus d'une célébrité européenne. Il annonce donc pour le mardi 2 novembre un concert au programme duquel nous trouvons les noms de Beethoven (Sonate en *ut dièse* mineur), Rubinstein, Schumann, Chopin et Saint-Saëns pour le piano. En outre, M. Cor de Las s'est assuré le concours d'une cantatrice hongroise, Mlle Olga Vosou, dont on dit le plus grand bien et qui chantera du Paësiello, du Gounod et deux des quatre lieder que M. Cor de Las a publiés, il y a quelques années déjà, chez Breitkopf et Härtel. Voilà de quoi faire une soirée parfaitement artistique.

— Mme Marie-E. de Jaroslawska, pianiste, et Mme Marie Leroy, cantatrice de Paris, s'associent pour donner le 9 novembre, dans la Salle du Conservatoire, un concert consacré exclusivement aux œuvres de M. Emanuel Moor. Au programme la *Sonate* op. 96, des *Impressions* op. 86, des *Esquisses* op. 33 pour le piano, puis huit mélodies vocales qui donneront sans doute une idée assez exacte du lyrisme de leur auteur. Nous souhaitons aux deux artistes un public nombreux et reconnaissant.

— La direction du Casino Lausanne-Ouchy vient de s'entendre avec le Comité de la Maison du Peuple pour donner, dans cette dernière, un concert symphonique populaire le premier samedi de chaque mois.

— Les deux prochains concerts du mercredi, au Casino, promettent d'offrir un intérêt exceptionnel. Le 3 novembre, avec le concours de M^{lle} Le Coultre, une excellente pia-

niste genevoise: la symphonie en *ré* mineur et le concerto de Schumann, puis *Mort et Transfiguration* de R. Strauss. Le 10 novembre, grand concert wagnérien avec le concours de M^{me} Gerok-Andor, la cantatrice lausannoise bien connue.

⑥ **Morges.** La « Société de développement » annonce entre autres deux auditions musicales pour le cours de cet hiver: le 2 novembre, M^{me} Debogis-Bohy dont le programme ira « du lied ancien au lied moderne, de la chanson ancienne à la mélodie moderne »; le 8 février 1910, Mlles Vulliémoz, de Gerzabeck, M.-C. Clavel et Dunsford.

⑦ **Neuchâtel.** L'Association des musiciens neuchâtelois pour les séances de musique de chambre, qui en est à sa vingt-septième année d'existence, aura ses cinq séances habituelles les jeudis 11 novembre et 9 décembre 1909, puis les 20 janvier, 10 février et 10 mars 1910. Mlle Yvonne Rœthlisberger, qui avait bien voulu se charger, l'hiver dernier, de la partie de second violon dans le quatuor, sera remplacée cette année par Mlle Clotilde Treybal, M. Emile Lauber ayant exprimé le désir de prolonger son congé.

— Si tout s'arrange comme elle l'entend, la « Société de musique » aura, en plus de l'Orchestre de Lausanne pour ses concerts d'abonnement, sous la direction de M. Ernest Bloch, l'« Orchestre » de Berne, sous celle de M. Fritz Brun, pour les concerts symphoniques populaires dont elle avait pris l'initiative l'an dernier. N'avoir pas le souci de l'entretien d'un orchestre et être privilégié à ce point, voilà de quoi faire envie à plus d'une ville de même importance que Neuchâtel.

On annonce enfin que M. Pierre Maurice viendra diriger en personne l'exécution de sa « Fille de Jephthé ».

— Voici le premier numéro du « Bulletin musical » (VII^{me} année), c'est le signal du début de la saison des concerts. Ce bulletin, organe de la Société de musique, renferme une étude de M. Willy Schmid intitulée *Mélodie* et dans laquelle l'auteur défend cette thèse un peu risquée, que « toute suite de notes peut devenir mélodique, si un compositeur lui trouve un sens ». Puis vient le rapport du Comité pour l'exercice 1908-1909, rapport toujours intéressant et réjouissant, car la société parvient à maintenir chez elle un remarquable équilibre financier, en chiffres ronds: 16,000 francs de recettes contre 14,000 francs de dépenses. De plus, le fonds d'amélioration des concerts atteint près de 20,000 francs. Ce même rapport renferme une appréciation qui nous paraît extrêmement juste et impartiale des deux chefs d'orchestre qui se sont succédé: « M. Birnbaum a su d'emblée enlever l'auditoire par l'exubérance et l'enthousiasme communicatif de sa direction, M. Cor de Las est arrivé peu à peu à s'imposer par une direction d'une tenue toujours très digne et par un réel souci de la mise en valeur de l'œuvre du programme. Nous n'en voulons d'autre preuve que la remarquable exécution de la symphonie de César Franck qui a clôturé brillamment la série des concerts d'abonnement et qui est encore dans le souvenir de chacun.

Enseignement musical.

— M^{me} Nina Jaques-Dalcroze, l'exquise cantatrice que nous connaissons tous, annonce qu'elle donnera des leçons de chant cet hiver, à Genève.

— Mlle Chassevant vient de faire paraître une nouvelle édition de son *Premier Manuel* pour l'enseignement musical. Elle y a ajouté un guide sommaire, permettant de pratiquer sa méthode comme elle le fait elle-même au Conservatoire de Genève. Les mouvements gymnastiques nécessaires pour préparer l'étude des instruments y sont soigneusement indiqués, et l'on y trouve des conseils pour l'enseignement collectif comme pour l'emploi des grands compositeurs avec casiers mobiles.

Sociétés chorales et instrumentales.

— **Lausanne.** La société chorale d'hommes l'*Orphéon* qu'ont dirigée successivement MM. Romieux, Ch. Mayor, G. Canivez, actuellement à Yverdon, a choisi comme directeur M. Emmanuel Barblan, professeur de chant à Lausanne.

Encore un concours! Les « Unions chrétiennes vaudoises » ont décidé l'institution d'un concours de chant à trois divisions, où seront exécutés des morceaux choisis dans le recueil des Unions. Ce recueil, il faut le dire, est un vrai monument hymnologique, rédigé avec un soin inouï par deux excellents musiciens, MM. J. Bischoff et Aug. Laufer. Il est d'une très grande richesse et encore trop peu connu.

— Parlant des efforts indispensables pour répandre une vraie culture musicale, M. Félix Gaiffe, que nous avons déjà cité plus haut, affirme: « Il faudrait refuser résolument les encouragements officiels de toute nature à celles des sociétés musicales dont le répertoire, les exécutions et l'influence sont manifestement anti-artistiques, quel que soit, d'ailleurs, l'intérêt politique, électoral ou gastronomique de leurs manifestations ».

ÉTRANGER

⑥ **M. Louis Breitner**, le pianiste parisien bien connu, entre dans le corps professoral du Conservatoire Stern, à Berlin. Il y dirigera des classes de virtuosité et ne peut manquer d'attirer plus d'un élève de langue française.

⑥ **M. Gustave Kogel** dirigera de nouveau cette année douze concerts de la Société du « Concertgebouw », à Amsterdam.

⑥ **M. Gustave Mahler** a terminé, à ce qu'il paraît, sa *VIII^{me} symphonie* qu'il considère lui-même comme l'œuvre essentielle de sa vie, comme la réalisation du but vers lequel tendaient tous ses efforts. On n'entendra cependant pas l'œuvre nouvelle avant l'automne prochain, à moins que Mannheim, comme il est dit ailleurs, n'en ait réellement la primeur.

⑥ **M. Edgar Varèse**, un jeune compositeur français établi à Berlin, est appelé à Prague pour diriger le grand Orchestre philharmonique tchèque dans un concert consacré exclusivement à la musique française moderne. Le programme porte entre autres : *La Mer*, trois esquisses symphoniques de Debussy ; trois Préludes d'*Ariane* et *Barbe-Bleue* de Dukas, et *Bourgogne*, poème symphonique d'Edgar Varèse (première audition).

M. Edgar Varèse travaille en ce moment à un *Gargantua*, poème pour grand orchestre, conçu, paraît-il, avant qu'ait paru le dernier « Jean-Christophe » — où l'on voit le héros de M. Rolland mettre Rabelais en musique — et à un drame lyrique, sur un texte allemand de M. Hugo von Hoffmannsthal, l'auteur d'« Elektra ».

⑥ **M. Werner Wolff**, l'un des fils du fondateur de la célèbre agence de concerts Hermann Wolff, vient de débiter avec succès comme chef d'orchestre au Théâtre municipal de Danzig.

⑥ **Amsterdam**. M. Gustave Mahler a été l'objet d'ovations chaleureuses à la fin de l'exécution qu'il a dirigée de sa *VII^{me} symphonie*, au Concertgebouw. L'œuvre n'y était du reste point inconnue, M. W. Mengelberg l'ayant fait entendre déjà à Amsterdam et à La Haye.

⑥ **Berlin**. Le « Conservatoire Klindworth-Scharwenka » s'était retiré, il y a quelques mois déjà, de l'« Association musicale pédagogique ». Voici maintenant le professeur Xavier Scharwenka lui-même, président de la dite association, qui démissionne et se retire complètement de la société.

— Contrairement aux nouvelles lancées récemment par la presse étrangère, la nouvelle œuvre de Richard Strauss, *Stella et l'étoile*, sur un texte de Hugo von Hoffmannsthal, ne sera pas représentée l'année prochaine. L'auteur lui-même annonce que l'exécution ne pourra avoir lieu avant 1912.

⑥ **Carlsruhe**. Le dernier opéra de Siegfried Wagner, *Banaditrich*, sera représenté au Théâtre de la Cour, probablement avant les fêtes de Noël.

⑥ **Darmstadt**. Parmi les concerts organisés par le « Richard Wagner-Verein », nous remarquons un Liederabend donné par M^{me} Marie-Louise Debogis, de Genève, et une soirée entièrement consacrée aux œuvres de notre compatriote, M. Emile Frey, avec le concours de M^{lle} Dora de Coulon, cantatrice, de Neuchâtel, de MM. Fritz Hirt (Munich) et M. Læwensohn (Berlin).

⑥ **Dusseldorf**. M. Carl Panzner a fait ses débuts en qualité de directeur de musique de la ville, par une exécution superbe de la *IX^{me} symphonie* de Beethoven.

⑥ **Fribourg-en-Brisgau** aura, à la fin de mai 1910, une fête de musique de deux jours, pour laquelle l'orchestre du « Konzertverein » de Munich et des solistes de premier ordre sont engagés. Au programme : le *Messie* de Händel, la *IX^{me} symphonie* de Beethoven.

⑥ **La Havane**. M. J.-Joachim Nin veut bien nous faire remarquer qu'il n'a pas été nommé directeur du Conservatoire de La Havane, par cette simple raison que malgré ses 300.000 habitants, cette ville n'en a pas. Il a accepté l'organisation et la direction d'une Ecole de musique de proportions assez vastes, d'une Société de concerts de musique de chambre et d'un journal de propagande musicale. M. J.-J. Nin tient d'autant plus à respecter cette nuance qu'il y a à La Havane deux écoles de musique intitulées « Conservatoires » et qui n'ont aucun rapport avec celle qu'il va organiser.

⑥ **Liège**. Le Conservatoire de musique vient d'être privé d'un de ses plus éminents

professeurs de violon, M. Ovide Musin, qui s'est définitivement fixé en Amérique où il était en congé, et qui a envoyé sa démission au gouvernement.

⑥ **Mannheim.** On projette ici, pour le mois de mai prochain, un grand « Festival Mahler » où serait manifestée toute l'activité artistique du musicien. En plus de ses propres œuvres — parmi lesquelles sa toute dernière symphonie —, M. G. Mahler dirigerait un concert Beethoven et, au Théâtre de la Cour, une exécution des *Maîtres Chanteurs* et de *Fidelio*.

⑥ **Nantes.** L'*Ouest-Artiste*, la revue dans laquelle, après l'avoir fondée, M. Etienne Destranges batailla avec autant d'ardeur que de conviction pendant vingt-quatre ans, — l'*Ouest-Artiste* passe en d'autres mains. Autant dire qu'il disparaît, si l'on en juge par le programme du nouveau directeur qui se promet de « choyer » toutes les écoles et déclare M. Jules Massenet « le grand maître de la jeune école française » !

⑥ **Nuremberg.** M. Joseph Lauber a dirigé, dans le premier des concerts de l'Orchestre philharmonique de M. Wilhelm Bruch (non pas Max Bruch, comme le disent plusieurs de nos confrères), sa ballade pour baryton et orchestre, *Die Trommel des Ziska*. Grand succès pour l'auteur et pour son interprète, M. Rodolphe Jung, l'excellent baryton bâlois.

⑥ **Oberammergau.** C'est l'été prochain qu'auront lieu de nouveau les représentations de la « Passion », aux dates suivantes : 11, 16, 22 et 29 mai, 5, 12, 16, 19, 24, 26 et 29 juin, 3, 10, 17, 20, 24, 27 et 31 juillet, 3, 5, 10, 14, 17, 21, 24, 28 et 31 août, 4, 8, 11, 18 et 25 septembre. La représentation du 11 mai est réservée aux autorités, aux représentants de la presse et aux membres des familles des exécutants.

Chaque représentation commence à 8 h. du matin, pour se terminer vers 6 h. du soir, avec une heure et demie d'interruption au milieu du jour.

Le directeur de l'Ecole de sculpture sur bois, Ludwig Lang, est chargé de l'organisation générale : le maître potier Anton Lang représente le Christ ; l'instituteur Widmann et le sculpteur Butz dirigent les chœurs et l'orchestre.

⑥ **Paris.** Des chiffres : Trois cent vingt-cinq aspirants se sont présentés pour les vingt-quatre places disponibles au Conservatoire de musique et de déclamation !... Et les examens d'admission et de sortie dans les conservatoires et les écoles de musique ne sont pas encore assez sévères, ils portent presque exclusivement, hélas, sur les études de virtuosité pure. Que nous sommes loin de l'idéal proposé par M. Félix Gaiffe, dans un excellent article de la « Revue musicale » de Lyon : « Le but de l'enseignement musical est de former un petit nombre d'exécutants de réelle valeur, et d'autre part de mettre le plus grand nombre possible d'auditeurs en état de comprendre et de goûter les chefs-d'œuvre de la musique » !

⑥ **Stuttgart.** M. Emile Jaques-Dalcroze est venu récemment organiser lui-même les cours de gymnastique rythmique que l'intendant général, M. le baron de Putlitz, a décidé de faire donner au personnel du Théâtre de la Cour. C'est M^{lle} Mitzi Steinwender, professeur au Conservatoire royal, qui est chargée de cet enseignement que suivent tous les jeunes membres, chanteurs et cantatrices, du personnel de solistes, les membres du chœur, du corps de ballet, et une trentaine d'enfants. Voilà donc une expérience en grand, sur un théâtre excellent, et dont le résultat ne peut manquer d'être extrêmement intéressant.

⑥ **Weimar.** M. Peter Raabe, le chef d'orchestre de la Cour, se propose de faire au cours des concerts d'abonnement de cet hiver, une histoire de la symphonie, de Haydn à Richard Strauss, en passant par Bruckner, etc.

⑥ **Fondation Félix Mendelssohn-Bartholdy.** Les deux prix de cette année ont été décernés, celui pour la composition, à M. Max Rohloff, élève du professeur Gernsheim, à Berlin, — celui pour la virtuosité, à M^{lle} Thérèse Kürmann, violoniste, élève du Conservatoire de Cologne.

⑥ **Presse musicale.** Une nouvelle revue, d'allure très distinguée et riche de contenu, *Der Merker*, *Österreichische Zeitschrift für Musik und Theater*, vient de paraître à Vienne, pour la première fois. MM. Richard Batka et Ludwig Hevesi en sont les initiateurs, M. Richard Specht, le rédacteur en chef. Nous souhaitons à ce nouveau confrère une longue vie, une carrière glorieuse et utile.

A Venise paraît aussi, sous la direction de M. le prof. Umberto Fava, une nouvelle revue consacrée à l'art vocal : *Bel canto*. Il semble vraiment qu'elle vient à son heure.

⑥ **A propos de la rentrée.** Dans les *Notes de musique* qu'il adresse de temps à autre

au « Journal de Genève », M. G. D. — sous les initiales duquel on n'a pas de peine à découvrir le nom d'un de nos meilleurs compositeurs — écrit de Paris en date du 16 octobre :

« Les violons s'accordent, les trois coups sont frappés ; dans l'atmosphère déjà surchauffée des salles et des couloirs, les habitués du théâtre discutent, prophétisent, critiquent et louent.

Mais les fatales reprises des œuvres du répertoire ne sauraient encore enthousiasmer ce public avide d'impressions nouvelles. De quoi demain sera-t-il fait ? Seuls les ignorants pronostiquent avec une conviction surprenante les succès ou insuccès à venir. Cependant, une curiosité éveillée se manifeste et l'on semble décidé à détruire les idoles et faux dieux dont la religion nous envahit et nous empoisonne depuis trop longtemps.

Une opinion très nette se dessine dans la critique comme dans le public éclairé contre l'entraînement fâcheux du théâtre lyrique italien contemporain. Sa pitoyable et grossière esthétique, si séduisante pour des publics incultes, ne saurait justifier l'importance que l'on veut donner à certaines trop célèbres partitions.

Si tout artiste doit garder de l'admiration pour le grand et sincère génie de Verdi, il ne saurait prendre en considération les fausses formules, les procédés grossiers et les plates réalisations de ses successeurs actuels ; et je veux parler des seuls que le public peut connaître, imposés par la réclame et qui cherchent leurs inspirations loin de leur pays, dans des pantalonades gauloises ou des mélodrames exotiques impropres au lyrisme. Et c'est précisément la musique qui manque à leurs ouvrages truqués.

Ces œuvres d'exportation commerciale faussent le goût d'un public déjà trop enclin à la paresse de réflexion ; le musicien s'abaissant à lui en flattant ses faiblesses, il le récompense en l'applaudissant. Dès lors, le moindre développement musical devient une tare. Ces principes inculqués à la foule, les musiciens sans courage les adoptent. Ils songent au succès sûr et immédiat. Que ne feraient-ils pour conquérir une salle ? »

Voilà qui s'appelle parler. Que n'entendons-nous plus souvent un langage aussi sincèrement, aussi fermement éloquent !

⑥ **A propos du « Lamento d'Arianna ».** Au cours de l'hiver dernier, M^{me} Julia Culp chanta un peu partout l'air reconstitué de Monteverdi. On répandit alors un texte qui renferme, entre autres, ce passage : « Lasciarmi in abbandono, O fera, che mi strazi et mi divori ? » (Tu m'abandonnes, ô monstre railleur et dévorant). Cette apostrophe, adressée à Thésée parut suspecte à M. le prof. Dr Th. Ziehen, à Berlin. Renseignements pris à Florence, où se trouve le manuscrit de Monteverdi, M. le Dr Ziehen écrit qu'il faut lire « A fera » et traduire par conséquent « Tu m'abandonnes au monstre... » Distinguons !

NECROLOGIE

Sont décédés :

— A Trieste, le 3 octobre, M^{me} **Anna Weiss-Busoni**, la mère du grand pianiste, M. Ferruccio Busoni, elle-même excellente musicienne.

— A Berlin, le 6 octobre, le jour même où paraissait en librairie son dernier volume : *Beethovens Frauenkreis*, le Dr **Alfr.-Chr. Kalischer**. Musicographe très connu et qui mit tout son cœur et toute sa vaste érudition au service de l'histoire de Beethoven et de son temps, le Dr Kalischer était né à Thorn (Prusse) le 4 mars 1842. Il avait fait ses études à Leipzig et, en dehors de ses voyages, vivait à Berlin où l'enseignement, le journalisme et les recherches documentaires les plus minutieuses prenaient tout son temps. Ses polémiques, parfois violentes, ses querelles légendaires avec un autre « spécialiste » beethovenien l'ont malheureusement fait passer pour un homme de commerce peu agréable. Il n'en fut rien. Kalischer était la bonté même et nous eûmes tout récemment encore des preuves de son parfait désintéressement que nous n'oublierons pas. « Lieber Bruder in Apollo », écrivait-il plaisamment, en mettant à notre service les trésors accumulés de son érudition. Les titres de ses publications remplissent presque une colonne de la dernière édition du « Dictionnaire de musique » de Riemann. Nous rappellerons seulement ici la grande collection, en cinq volumes, des lettres de Beethoven, *Beethoven's sämtliche Briefe*, accompagnées de notes et de commentaires minutieux toujours et du plus haut intérêt. Le volume mentionné au début de ces lignes fait partie d'un grand ouvrage, *Beethoven und seine Zeitgenossen*, pour lequel l'auteur a dû laisser encore des matériaux considérables. G. H.

— A New-York, à l'âge de soixante-dix ans, **Dudley Buck**, compositeur et organiste de l'église de la Trinité, à Brooklyn. Il laisse des œuvres de musique religieuse dont on fait un certain cas.